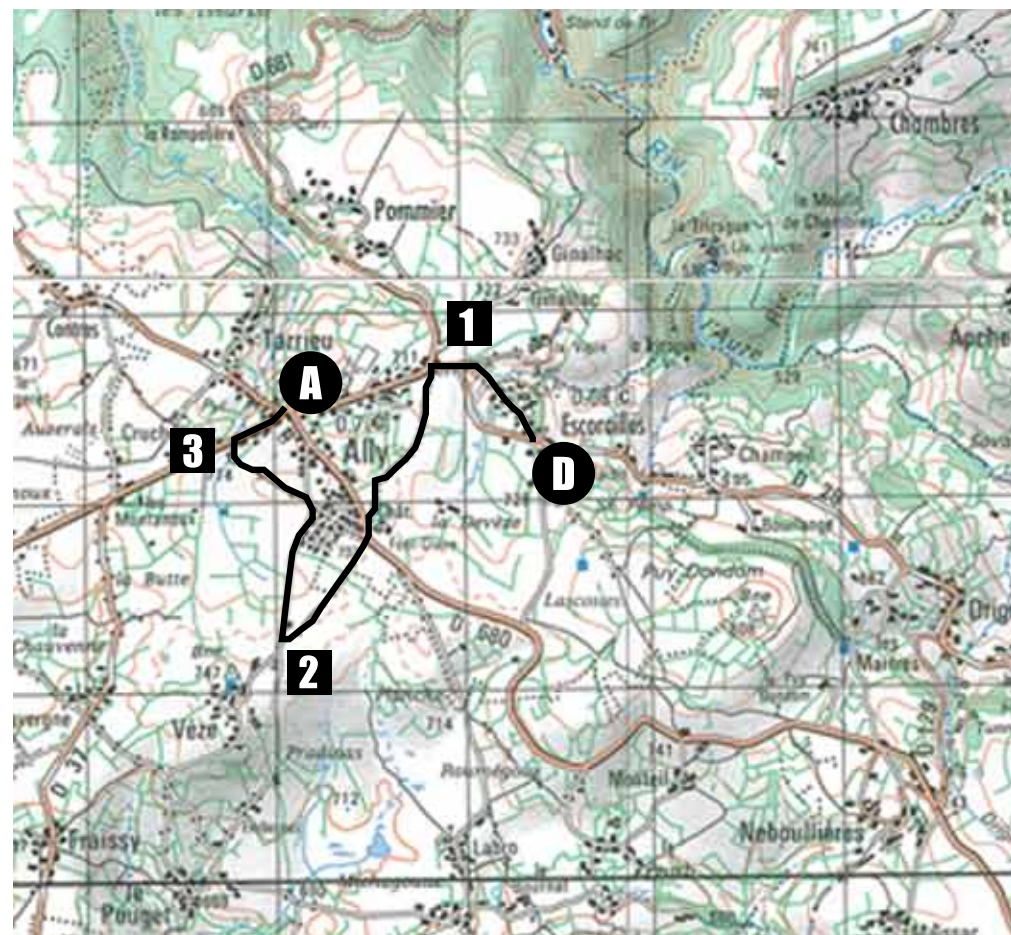




Escorailles à Ally

- D** Se garer devant l'auberge. Entrer dans le bourg, passer devant l'église et prendre à gauche une route qui conduit à l'allée du château. Prendre à gauche pour rejoindre la D29. Au carrefour, continuer tout droit en direction d'Ally.
- 1** A l'entrée du bourg, emprunter le petit chemin sur la gauche qui rejoint la route au niveau de la maison de retraite. La suivre à gauche sur 20m et emprunter le sentier à droite au carrefour.
- 2** Rejoindre la route que l'on prend à droite. Passer le lotissement et emprunter le petit sentier sur la gauche.
- 3** Au carrefour, prendre la route à droite pour revenir dans Ally.



© Carte IGN 1:50 000 n° 2335 - AUTORISATION n° 5012-070

La Minoterie d'Ally et le Barrage de la Trizague

Zoom sur...

La Minoterie d'Ally et le Barrage de la Trizague

L'histoire de la minoterie d'Ally est étroitement liée à celle de la famille Ratié. Ceux-ci sont connus pour avoir fait partie de ces migrants auvergnats exilés en Castille pour aller exercer les métiers de meunier et de boulanger.

Au début du 20^{ème} siècle, Amédée Ratié rentre au pays, laissant à ses enfants l'affaire espagnole. En 1910, il devient maire d'Ally et décide, deux ans plus tard, d'y construire une minoterie. Pour l'alimenter, il obtient l'autorisation de la commune d'Escorailles de construire, sur la rivière l'Auze, au lieu-dit la Trizague, un barrage et une centrale hydroélectrique, qui serviront également à éclairer les bourgs avoisinants. En 1914, le bâtiment est achevé. C'est un vaste édifice industriel, bâti sur quatre niveaux, au cœur du bourg d'Ally, sans grande qualité architecturale... On est là bien loin de l'image du petit moulin à farine blotti au bord d'une rivière !

Pourtant, pendant longtemps, la minoterie Ratié a été le plus gros moulin à farine du département, approvisionnant la plupart des boulangeries du Cantal, voire même au-delà. Chaque jour, un wagon de blé arrivait à la gare de Drignac. Avec une équipe de jour et une équipe de nuit, plus de 10 personnes travaillaient quotidiennement à la minoterie qui ne s'arrêtait jamais de tourner. Outre la farine de blé, elle produisait également de la farine d'orge pour le bétail et de la farine de seigle, dont les grains provenaient de la France entière.

Implanter dans une région d'élevage une usine de transformation de céréales était un projet ambitieux porté par la volonté farouche d'un homme, Amédée Ratié. Le pari est réussi, la minoterie fonctionnera pendant 60 ans, cessant son activité en 1968.



La Minoterie d'Ally

Un peu d'histoire...

La sculpture romane : les Chapiteaux

Le chapiteau est une pierre taillée et sculptée surmontant une colonne et recevant la retombée des arcs de la voûte. Il se compose d'une corbeille, surmontée d'un tailloir. L'astragale, simple moulure, fait la jonction entre le chapiteau et le fut de la colonne. Leur forme permet de passer du plan cylindrique de la base au plan carré du tailloir.

Simple ornement dans les siècles passés, le chapiteau prend tout son sens à l'époque romane où il devient un véritable élément d'architecture intégré au système de construction des voûtes. Situés à portée de regard, les chapiteaux romans étaient souvent peints. On distingue différents types de chapiteaux en fonction de leurs décors :

- les chapiteaux floraux : composés en majorité de végétaux (palmes, feuilles, fougères), ils sont les héritiers des chapiteaux corinthiens antiques,
- les chapiteaux historiés : représentant des personnages, animaux et monstres qui mettent en scène des passages des Saintes Ecritures, ils ont pour but d'enseigner les fondements de la foi chrétienne et d'éduquer les fidèles.

La réalisation des décors des chapiteaux obéit aux trois lois de la sculpture romane : la loi de symétrie (occupation des angles), la loi de plénitude (emplir la corbeille) et la loi de contact (relier les divers éléments entre eux).

A l'extérieur, on retrouve les chapiteaux sur les colonnes engagées tenant lieu de contreforts au niveau des parois du chevet et sur les colonnettes des portails et des fenêtres.

Dans le Pays de Salers, les chapiteaux des églises d'Ally, Brageac et Saint Martin Cantalès sont particulièrement intéressants.